

NATION APPRENANTE

En collaboration avec
le ministère de l'Éducation nationaleAvec le concours des académies
de Poitiers et d'Orléans-Tours

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

FICHES DE CORRECTIONS

FRANÇAIS, 1^{re}

Laurence Crépin, lycée Bernard-Palissy, Saintes (17)

Exercice d'entraînement
au commentaireCommentaire de texte : extrait d'Émile Zola, *La Bête humaine* (1890), chapitre VII.

Le plan de commentaire

■ La lutte de Jacques Lantier contre la neige

PREMIER PARAGRAPHE La neige : l'ennemi

Elle a envahi le paysage, elle est aveuglante : l.8-9 + l.11
La Croix-de-Maufras : un lieu devenu dangereux l.5 + la comparaison l.7
Anticipé d'abord l.2-3 ; affronté enfin l.20-21 + la comparaison qui souligne l'hostilité l.22

DEUXIÈME PARAGRAPHE La mise à l'épreuve du mécanicien

Une concentration extrême : l.1 et 2, la construction en asyndète [suppression des liens logiques] de la deuxième phrase.
Une grande lucidité : le narrateur transcrit les pensées de Jacques l.2 à 6 « la pensée lui vint », « il eut la certitude ».
Les mesures prises pour maîtriser l'hostilité de la nature : « le fanal blanc » (l.10) inhabituellement resté allumé en plein jour d'où la référence au cyclope [ces géants, fils du Ciel et de la terre, qui n'avaient qu'un œil, dans la mythologie grecque] / l'activation du feu (l.17) d'où la transformation du paysage (notations picturales l.28-29).

■ Le combat fantastique

PREMIER PARAGRAPHE La transformation progressive de la locomotive

Métaphore filée du cheval rétif : introduite d'abord par le modalisateur « il sembla » (l.14) + subordonnée au subjonctif imparfait (« elle se mit ») + comparaison (« ainsi qu'un cheval qui a peur »), elle se déploie dans la phrase suivante (l.15-16) constituée de courtes propositions indépendantes juxtaposées.
Sujet des verbes de mouvement et de volonté dans le dernier paragraphe, la locomotive est devenue un combattant.

DEUXIÈME PARAGRAPHE Le combat de deux forces antagonistes / la tonalité épique du texte

L'atmosphère apocalyptique : les contrastes violents des couleurs, blanc/rouge/noir ; le lieu devenu arène : l.20

Le combat : l.24-26, les métaphores / le rythme des phrases / les hyperboles, disent la violence de l'affrontement.
Deux forces inégales : les indices qui montrent la faiblesse de la Lison l.23

TROISIÈME PARAGRAPHE La mort de la Lison

La fin du combat : l.27 Le mélange du lexique du vivant et le lexique de la machine : « les roues », « les pièces du mécanisme » et « l'agonie », « expirante ».

Les procédés qui créent un effet pathétique : ralentissement du rythme de la phrase, l.26-29, longue phrase constituée de propositions juxtaposées + assonances en /è/ et en /a/ dans les phrases des lignes 26 à 30 (rôle de l'agonie ?) + rythme ternaire des deux dernières phrases pour un effet solennel.

■ La rédaction du paragraphe :
le combat de deux forces antagonistes

La locomotive s'animant, elle va, à présent, livrer son ultime combat contre un adversaire présenté d'emblée comme monstrueux, donnant ainsi au texte sa dimension épique. Les combattants se détachent dans un paysage devenu apocalyptique : le « panache de fumée noire, épaisse » (l.18) entre dans le « creux de torrent, où la neige dor[t] » (l.22), les violents contrastes de couleurs allument la scène de manière inquiétante. Les différents moments du combat sont retracés en détail. Ainsi, le lecteur peut-il suivre la progression dangereuse de la Lison dans la tranchée : « Elle s'y engagea » (l.22) avant de livrer son combat. Son adversaire, « la neige qu'elle repoussait » (l.24) s'anime à son tour pour l'assaillir « faisait une barre », « bouillonnait et montait » (l.24). Le narrateur relate encore les moments de tension et les sursauts de la Lison avant la défaite finale. Des métaphores hyperboliques accentuent la violence du combat ainsi ce « flot révolté qui menaçait de l'engloutir » (l.25) tandis que le rythme fortement marqué des phrases rend compte des assauts : « Mais, d'un dernier coup de reins, elle se délivra, avança de trente mètres encore » (l.26). Pourtant, les forces sont inégales et, si la Lison a en face d'elle un ennemi redoutable, « un flot révolté », elle manifeste des signes de faiblesse : elle s'engage « d'une haleine éperdue, de plus en plus lente » (l.23). Ainsi, la scène se transforme-t-elle de façon fantastique en un combat épique.

LYCÉE

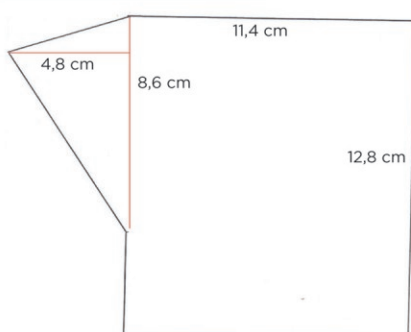
MATHÉMATIQUES, 5^e

Joan Riguet, collège Anne-Franck, Sauzé-Vaussais (79)

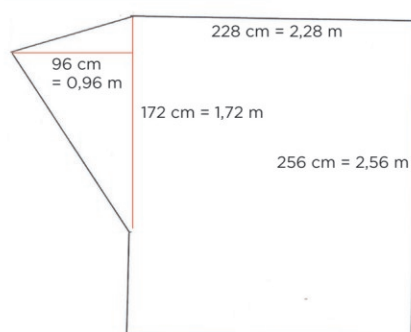
La salle de bains de Mme Riguet

□ L'échelle est de 1/20^e, donc pour trouver les longueurs réelles, on multiplie par 20 les longueurs du plan.

Sur le plan



Dans la réalité

Aire du triangle = $0,96 \times 1,72 \div 2 = 0,8256 \text{ m}^2$ Aire du rectangle = $2,28 \times 2,56 = 5,8368 \text{ m}^2$ Aire totale du sol = $5,8368 \text{ m}^2 + 0,8256 \text{ m}^2 = 6,6624 \text{ m}^2$
soit environ 7 m²Prix du carrelage = $7 \times 19,95 = 139,65 \text{ €}$ Un sac de colle permet de réaliser 2 m²
Donc pour une surface de 7 m², il faudra 4 sacsPrix de la colle = $4 \times 14,45 = 57,8 \text{ €}$ PRIX TOTAL = $139,65 \text{ €} + 57,8 \text{ €} = 197,45 \text{ €}$ □ Pour refaire le carrelage de sa salle de bains,
Mme Riguet devra dépenser 197,45 €.

COLLÈGE